LIMOGES

VITALITÉS ENTRE VILLE/VALLÉE, RÉACTIVER LA PENTE HABITÉE.

Dossier de site

QUIMPER

PONT-AVEN

NIORT

LIMOGES

**BASSENS/
BORDEAUX MÉTROPOLE**

GRENOBLE

ISTRES

**DOUAISIS
AGGLO**

**PORTE
DU HAINAUT**

DES SITES, DES IDÉES, ET DES SUITES DANS LES IDÉES !

Europan en France présente de nouveau 11 sites à la 16^e session, à partir du thème Villes Vivantes, vitalités métaboliques et inclusives.

Depuis plus de 30 ans, European permet d'expérimenter de nouvelles façons de penser et faire la ville, et les thèmes croisent de façon récurrente de grands sujets au cœur de leur pertinence.

Il n'a en effet échappé à personne que le mot VIVANT est au centre des débats, ouvrages, recherches, et cela à l'aune de la disparition progressive de ce monde-là, peu à peu atteint par une civilisation humaine dominante d'épuisement des ressources et de l'altérité.

Et dès lors que nous nous positionnons dans cette thématique, l'horizon de la revitalisation est immense, et l'ouvrage à mener à l'échelle de ces perspectives.

On parle souvent du concours European, alors qu'il faudrait évoquer l'ensemble d'un processus original qui ne cesse de démontrer des capacités à s'adapter.

Les sites tout d'abord procèdent d'un repérage puis d'une analyse partagée avec les différents acteurs en partant du thème et en explorant ces thématiques in situ.

Les rencontres, les visites puis les films, et encore la rédaction du propos corrélant site/thème permettent aux candidats de les réinterroger.

Les propositions rendues participent à nouveau d'un long processus très riche qui aboutira d'une façon ou d'une autre à une expérimentation reconnue, celle des idées, des rencontres, des possibilités exprimées, des questionnements réexprimés. Les suites engagées poursuivront l'élaboration d'une pensée urbaine et architecturale vivante, en évolution et en transformation active.

Le thème Villes Vivantes révèle l'urgence de penser les modes de vies humains différemment, avec un héritage lourd de conséquences parfois mais aussi très riche : les perspectives de modes de production en renouvellement, en recyclage, en transformation associés à une pensée du vivant sont immenses.

Le processus European en fait un évènement en continu unique parce qu'il permet, tel un récit philharmonique, l'accès à la prise de parole puis à la commande, de jeunes générations de conceptrices et concepteurs architecturaux et urbains. European leur permet de nous dire parfois que nous nous trompons, qu'il existe d'autres façons de penser, de faire, et de se projeter dans l'avenir.

Ce thème Villes Vivantes, après une année si particulière de pandémie, leur est dédié.

LE THÈME : VILLES VIVANTES

DES PROJETS-PROCESSUS CRÉATIFS POUR RÉGÉNÉRER LES MILIEUX HABITÉS

Dans les conditions de l'Anthropocène, une nouvelle période bio-géologique où les activités humaines à l'échelle planétaire exercent un impact destructeur sur la vie sur terre, comment faire face au changement climatique et aux inégalités ? Comment imaginer d'autres possibilités pour habiter la planète Terre ?

Le thème de la session European 16 se concentre sur les villes vivantes en tant que paradigme, dans lequel peuvent être envisagés de nouvelles synergies entre les dimensions environnementale, biologique, sociale, économique, culturelle et politique. Ce paradigme amène à penser l'espace en termes de co-évolution et d'interactions, à travailler des dynamiques de projet régénérateur, en alliant vitalités métaboliques et inclusives.

VITALITÉS MÉTABOLIQUES

Les vitalités métaboliques vont au-delà du couple binaire nature-culture, permettant ainsi aux projets European (entrelaçant architecture, urbanisme, paysage) d'identifier et de négocier avec un ensemble de transformations prenant en compte les éléments naturels, comme l'eau, les flux de matières, l'énergie... intervenant dans les cycles de vie. Ces mises en relation génèrent des milieux habités. Ces milieux sont des écosystèmes complexes générant des flux (entrées et sorties) et en évolution. La mise en place de tels processus cycliques amène les opérations de conception à minimiser l'empreinte environnementale et la consommation de ressources non renouvelables et à promouvoir de nouvelles formes de pratiques d'habiter.

Les vitalités métaboliques engagent des processus de conception à différentes échelles. La compétence du recyclage, l'amélioration des matières organiques ou énergétiques, l'adaptation au changement climatique, l'intégration de la nature et de la biodiversité, sont autant de dimensions que les sites d'European 16 devraient déclencher pour qu'ils puissent être transformables en écosystèmes, entre nature et culture. Les projets, pour être primés, devraient traduire, dans leurs propositions, cette dynamique métabolique

VITALITÉS INCLUSIVES

Les milieux urbains sont confrontés à des inégalités croissantes et à des conflits

produits par l'invisibilité, par l'exclusion et la marginalisation, l'inaccessibilité au logement, au travail, à l'éducation et aux services publics. Pour lutter contre ces ruptures sociales, aujourd'hui les milieux habités doivent devenir des lieux d'application de nouvelles politiques et pratiques inclusives.

Les vitalités inclusives mettent au premier plan les modes de faire qui peuvent permettre d'établir une justice territoriale articulant le social avec l'écologique. Les questions d'accessibilité aux infrastructures publiques et à l'habitat devraient occuper une place prépondérante, favorisant la convivialité. Prendre soin des milieux vivants pourrait promouvoir l'inclusion en transformant les espaces ségrégués en lieux d'échange, de co-apprentissage et de biodiversité. Cela pourrait permettre de nouvelles narrations inclusives des milieux habités à travers les différentes échelles et l'intergénérationnel, mobilisant des formes de démocratie collaboratives.

Dans le choix des sites, dans les cadres programmatiques qui accompagnent leur évolution et dans les propositions des concurrents, European 16 mettra l'accent sur cette prise en considération de la dimension inclusive des milieux habités.

CONCLUSION

Pour faire face aux urgences sociétales et environnementales, sont en jeu de nouvelles dynamiques créatives et responsables de projet à même de renouer avec les rythmes et cycles de la nature vivante associant vitalités métaboliques et inclusives.

Les sites d'European 16 dans leurs objectifs de transformation devront donc prendre en compte ces deux dimensions. Comment le projet peut-il mettre en espace tout en les ménageant, ressources, biens communs, recyclages, hybridations, mises en partage et temporalités ? Telle est la question posée pour European 16.

EUROPAN EUROPE

*Voir aussi : les contributions au thème Villes Vivantes :
<http://www.euopanfrance.org/publications/single/38>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

REPRÉSENTANT(S) DU SITE :

Ville de Limoges

ACTEUR(S) IMPLIQUÉ(S) :

Ville de Limoges

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE :

Architecte, Urbaniste, Paysagiste

COMPÉTENCES SOUHAITÉES AU REGARD DES ENJEUX ET CARACTÉRISTIQUES DU SITE :

Urbanisme, architecture, paysagisme, programmation urbaine.

COMMUNICATION : valorisation des projets après le concours : publication d'un catalogue des résultats et exposition nationale

JURY – 1ÈRE ÉVALUATION : avec la participation des représentants de site

JURY – SÉLECTION DES PRIX : sélection de trois projets par site. Avec la participation des représentants de site.

Primes : les primes sont attribuées par le jury indépendamment des sites : lauréat (12.000€) / mentionné (6.000€) / mentions spéciales (pas de prime)

PROCÉDURE INTERMÉDIAIRE POST CONCOURS :

- Rencontre des villes & des équipes organisée par le secrétariat European France à Paris en début d'année 2022
- Rencontre in-situ des villes & des équipes organisée par les collectivités et leurs partenaires à partir de janvier 2022
- Assistance et conseil d'European France auprès des collectivités et de leurs partenaires pour la mise en place des suites du concours

MISSION DONNÉE A LA (OU LES) ÉQUIPES SÉLECTIONNÉE(S) POUR LA RÉALISATION :

Missions d'étude et de projet pour l'approfondissement des propositions stratégiques issues du concours.

UN ATLAS TYPOLOGIQUE DU TERRITOIRE LIMOUGEAUD

UN ATLAS TYPOLOGIQUE DU TERRITOIRE LIMOUGEAUD

(crédits Ville de Limoges-DUDP-BRS Architectes, Les Effets de la grande vitesse-2013)

RESEAUX ROUTIER
(crédits European)

RELATION AU THÈME

LES ENJEUX DU SITE AU REGARD DU THÈME

De l'intensité à l'épuisement du lieu.

Par endroits, certaines parties des villes échappent aux regards ou ne trouvent en pas en elles les ressources qui pourraient générer de nouvelles logiques d'aménagement. Et même si des fonctions existantes notables s'y maintiennent, celles-ci ne parviennent cependant pas à produire des transformations stimulant le développement du quartier de manière autonome. C'est la situation que l'on trouve dans ce quadrilatère qui dessine le site proposé par la ville de Limoges, entre deux secteurs, le centre-ville et les bords de Vienne. Le site, riche palimpseste depuis sa fondation romaine, a connu une grande vitalité au travers des activités industrielles qui y cohabitaient et dont subsiste nombre de traces. Il est ensuite entré dans une phase de quiescence comme s'il y avait eu ici une forme d'épuisement du lieu. En portant un regard au travers de cette session sur ce site, la ville de Limoges qui s'appuie ici sur le thème « ville vivante », suggère donc qu'un nouveau cycle de vie est ici à mettre en action. Les réponses qui seront faites auront à en définir le processus d'activation et de développement.

Prendre soin du quartier : nouvelle vitalité inclusive d'un lieu resté en marge

L'attente est forte presque avec une forme d'urgence pour ce quartier, qui malgré différentes études, n'a pas encore arrêté une réflexion d'ensemble. Cela est d'autant plus le cas qu'il se retrouve depuis peu dans une situation stratégique, entre les réaménagements en cours des bords de Vienne et les actions menées sur le centre-ville pour en renforcer l'animation. Il s'expose ainsi aujourd'hui, en l'absence d'un projet formulant sa nouvelle identité, à un mitage d'opérations, au gré de logiques privées échappant à une ambition collective et profitant de la nouvelle attractivité de ces lieux. Le site accueille de grands tènements et un tissu résidentiel riche. Les grandes unités, facultés, bibliothèque francophone multimédia, anciennes industries ou l'ancien hôpital s'implantent, elles, sur de grandes plateformes étagées dans la pente. Le tissu faubourien qui s'inscrit dans celle-ci avec une trame viaire riche mais sous-valorisées, est quant à lui, un écosystème bâti à révéler qui peut fabriquer un nouveau milieu vivant, incluant habitants présents et futurs, au travers de nouveaux usages : maisons de villes, bâtiments industriels, ateliers-logements, cours artisanales, collectifs des années 70 face au grand paysage, appellent des logiques inventives de transformation de l'existant.

Ce nouveau cycle de vie, en proposant un processus de projet adapté à cette situation particulière, doit prendre soin de la structure sociale et bâtie en révélant les co-relations possibles avec les actions en cours, tout en affirmant une démarche singulière. Le quartier faisant partie de ceux où le niveau de revenu est le plus

VUE SUR LE PONT SAINT-MARITAL ET LE CENTRE VILLE AU LOIN
(crédit Europan)

RUELLE TYPIQUE DU QUARTIER
(crédit Europan)

bas dans la ville, l'adaptabilité à la réalité du contexte oblige à se détacher de tout modèle qui fonctionnerait ailleurs mais qui serait ici inopérants.

Devenir du quartier dans le parc habité de la Vienne

La reconquête en cours des berges de la Vienne est un catalyseur pour cette transformation. Le quartier en deviendra l'accès privilégié depuis le cœur de ville situé sur le haut de la pente. De marge délaissée il peut ainsi devenir un lieu passant et animé qui prolongera le centre-ville par de nouveaux usages qui sont ici à inventer. Encore faudra-il que ces liens puissent retrouver des continuités douces en traversant la route nationale qui borde la Vienne, interrogeant ici plus largement la « ville-route » qui marque le caractère de Limoges.

Le projet d'aménagement des bords de Vienne en passant d'une logique de berges à une logique de parc permet d'imaginer les façons d'habiter ce parc et les effets de sa diffusion vers le centre-ville en faisant remonter cette nature dans la ville. Cette dimension territoriale, au travers de la reconquête de ce paysage et des effets qui en sont attendus, est l'un des appuis majeurs des ambitions de la ville de Limoges qui cherche à affirmer son identité de « grande ville à la campagne ». Sur le site ce lien retrouvé avec cette nature doit concourir, à toutes les échelles du projet comme dans son processus, à engendrer de nouvelles aménités pour ce quartier dans la ville.

LES ATTENTES SPÉCIFIQUES DE LA VILLE

En premier lieu c'est donc le lien avec la Vienne qui attend une réponse. Comment le quartier en redevenant un lieu vivant peut permettre de connecter la Vienne avec le centre-ville, et le centre-ville à la Vienne, en faisant entrer la nature dans la ville. Le site a une position particulière dans la ville, au carrefour des « trois villes » et peut articuler ville centre, ville route, et ville campagne.

D'autre part parce qu'à ce carrefour, le bord de Vienne avec ses premiers aménagements a démontré sa puissance de brassage des habitants de l'ensemble de la ville qui ont trouvé là des lieux à redécouvrir et à s'approprier. Durant l'été 2020 leur ouverture a rencontré un succès immédiat avec guinguette, buvette, barbecue familiaux, Food truck, promenades et lieux de détente. Enfin le site Europan, dans le lien centre-ville/Vienne qu'il peut engendrer, s'intègre le long de la Vienne dans le chapelet des secteurs qui la borde. Dans son épaisseur il peut devenir un nouveau quartier du parc de la Vienne habité.

En second lieu, en tirant parti de ce nouvel atout, comment rendre vivant ce tissu existant, et en proposer des usages complémentaires à ceux de la ville centre et du quartier en projet des Portes Ferrées. La transformation du bâti existant nécessite de définir des stratégies et des modes d'actions adaptés pour revitaliser ces architectures. Le site chargé d'histoire (son histoire antique, artisanale, industrielles et militaire) doit conduire à une reconquête de sens. Par quel processus donc activer le site pour reconquérir cet entre-deux et en faire une centralité, un lieu de vie plutôt qu'un lieu de passage anonyme et confidentiel. Ce

LA FRICHE DES PONTS
Friche Font Pinot (hors périmètre)
(crédits European)

FRICHE DES PONTS
Guinguette été 2020
(crédits www.limoges-tourisme.com)

LA FRICHE DES PONTS
Bords de Vienne été 2020
(crédits www.limoges-tourisme.com)

LA VIENNE
Nouveaux espaces piétons
(crédits European)

processus doit prendre en compte le milieu vivant existant et définir sous quelle forme de métabolisme, chaque partie prenante du site va entrer en relation. Il doit donc intégrer des concertations multiples entre tous les acteurs, et permettre d'accompagner la population existante pour les faire participer à cette reconquête. Pour ce faire le renouveau du quartier doit participer à la fabrication d'une éco-cité et son évolution doit s'appuyer sur un urbanisme frugale, mobilisant une économie de ressource réutilisant et recyclant les espaces existants pour permettre cette transition.

LES ORIENTATIONS PROGRAMMATIQUES

La programmation reste totalement ouverte : il s'agit ici à la fois de dire quoi faire mais plus encore comment le faire et avec quels acteurs. Le programme d'aménagement est à penser entièrement pour guider les actions de la ville sur 10 à 15 ans, d'autant qu'à la mise en route du projet de nombreuses grandes opérations auront déjà contribué au programme d'action cœur de ville et à la mise en route opérationnelle de l'opération de revitalisation territoriale. Le quartier des pentes de la Vienne viendra donc compléter cette première démarche et, tout en répondant par les enjeux spécifiques du site, en affirmer la reconquête.

Le projet des bords de Vienne en cours (développé plus loin) est à prendre comme déjà établi et donc comme catalyseur de cette transformation sur lequel il faut s'appuyer. Sa programmation a déjà fait l'objet de concertations et les opérations d'aménagement sont en cours.

LES ESPACES AGRICOLES DE LIMOGES

Le grand territoire communal, composé à 30 % de terres agricoles (crédits SIEPAL-mai 2013)

LES "TROIS VILLES"

Ville route / Ville Campagne / Ville Centre
(crédits Ville de Limoges SIATI 2017)

SECTEURS À ENJEUX

A l'articulation des 3 « villes » se révèlent d'importants enjeux urbains qui constituent de fait 4 secteurs stratégiques pour le projet de ville. (crédits Ville de Limoges)

CONTEXTE

TERRITOIRE, GÉOGRAPHIE ET PAYSAGE

Limoges, Préfecture de la Haute-Vienne et ancienne capitale de la Région Limousin, est aujourd'hui, avec ses 131 479 habitants, la deuxième ville de la Région Nouvelle Aquitaine.

Avec une superficie de 78,03 km², la Ville est classée parmi les 10 % de communes les plus vastes de France. Ce grand territoire communal, composé à 30 % de terres agricoles (900 hectares) et de zones naturelles (1 450 hectares) fait d'elle une ville verte. La ville, bâtie sur 7 collines a une forme particulière composée de son centre-ville historique et de 2 « ailes », l'une ouest très agricole, et l'autre Nord marquée par l'axe routier qui en constitue la colonne. Le centre-ville de Limoges sur la rive droite fait face au coteau sud sur la rive gauche de la Vienne

Le principal enjeu auquel est aujourd'hui confronté la Ville de Limoges à l'échelle de son grand territoire est celui du renouvellement de son attractivité à trois échelles différentes.

S'affirmer comme pôle d'équilibre régional.

La réforme territoriale et la perte pour Limoges de son statut de capitale régionale, au-delà de l'incidence directe sur l'emploi local (transfert des postes décisionnels vers Bordeaux) pose la problématique du positionnement de la métropole à l'échelle de la Région Nouvelle Aquitaine, et au-delà la question de son rôle au sein du grand Sud-Ouest. Limoges demeure la troisième agglomération de la grande région. A travers l'affirmation de ce statut se dessine l'avenir de structures importantes pour l'attractivité du territoire telles que l'Université de Limoges (15 000 étudiants et 3^{ème} Université de Nouvelle Aquitaine), le centre hospitalier universitaire (2 010 lits ; 6 500 personnels ; 160 000 patients à l'année) ou encore le premier employeur privé du territoire, le Groupe Legrand (2 500 emplois sur Limoges ; leader mondial des infrastructures numériques du bâtiment).

En découlent 3 enjeux prioritaires :

- optimiser le positionnement de la métropole pour asseoir le rôle de Limoges au sein de la région Nouvelle Aquitaine
- renforcer l'attractivité de l'économie locale en développant les pôles d'excellence et les filières porteuses (céramique, agro-alimentaire ...), en renforçant le foncier d'accueil de la sphère productive et en complétant l'offre touristique ;
- déployer enfin une croissance durable en promouvant la solidarité et la proximité en matière de santé, de justice, de services à la population , en affirmant l'image de la « ville verte » à travers la qualité du paysage et du cadre de vie, et en confortant

LIMOGES 1860
Plan de Limoges dit des
"trésoriers de France".
(crédits Ville de Limoges)

**SITES DE REFLEXION (ROUGE)
ET DE PROJET (JAUNE)**
(crédits European)

la dynamique de développement durable du territoire et de la collectivité (circuits courts, énergies renouvelables).

Limoges, un cœur d'agglomération à renforcer

Ville-centre de la Communauté d'agglomération Limoges Métropole, Limoges concentre 66 % de la population et 83 % des emplois communautaires. Le renforcement du cœur d'agglomération implique :

- de conforter la vocation de « ville à vivre intergénérationnelle » et de préparer le territoire à l'accueil de 6 000 nouveaux habitants à l'horizon 2030 ;
- de développer une offre de logements diversifiée et adaptée en assurant une répartition équilibrée et une production suffisante de logements en cohérence avec les besoins du territoire ;
- de conforter la vocation de Limoges- Ville verte en déclinant la Trame Verte et Bleue, en optimisant la consommation d'espaces, en réduisant les zones à urbaniser et en produisant de nouvelles formes urbaines ;
- de poursuivre la diversification de l'offre en matière de mobilité en confortant l'offre en transports en commun et en développant la complémentarité avec l'offre ferroviaire.

DONNÉES SOCIALES, CULTURELLES ET ÉCONOMIQUES

Après une évolution positive du nombre d'habitants entre 1999 et 2008 (+ 0,5 % en moyenne annuelle), la population a tendance à décroître depuis (- 0,7 % par an). Cette tendance traduit l'intérêt de la population, notamment celle des jeunes ménages avec enfants, pour les communes périphériques en raison des coûts de foncier, d'immobilier et de construction très faibles et d'une accessibilité aisée en voiture. Elle transcrit aussi les conséquences du Plan de Restructuration de la Défense mis en œuvre à partir de 2010 et qui a lourdement touché le territoire.

Le territoire comptabilisait 84 000 emplois dans plus de 12 000 établissements actifs au 31 décembre 2013. Le secteur d'activité « administration publique, enseignement, santé et action sociale » est surreprésenté sur le territoire (18 % des établissements contre 13,6 % au niveau national) traduisant notamment le rôle de la silver économie dans le tissu socio-économique local. Le tissu des entreprises est surtout constitué de Très Petites Entreprises (de 1 à 9 salariés = 28,1 % du nombre d'établissement contre 23 % au niveau national) et à l'inverse peu de grands groupes (une seule société privée de plus de 1 000 salariés sur le territoire, le Groupe Legrand).

Dynamisme culturel et associatif en marges du quartier.

A proximité ou dans le quartier même, de nombreux lieux ou évènements culturels participent déjà à l'animation du secteur :

1. La structuration du centre ancien à partir du damier de la ville romaine
2. La bipolarité originelle de la ville - le Château / la Cité - encore perceptible
3. Le tracé des enceintes et le maillage intérieur médiéval toujours présents
4. Les routes d'accès médiévales structurent les premiers faubourgs de la ville

5. Constitution des quartiers périphériques avec l'industrialisation
6. L'arrivée du chemin de fer et la création de nouvelles limites
7. Prospérité et expansion des quartiers résidentiels bourgeois
8. Début 20è s. : les premières cités sociales et quartiers inspirés des cités jardins

EVOLUTION HISTORIQUE
(AVAP, Ville de Limoges)

TRACÉ DE LA VILLE ROMAINE
10 avant J.C.
(crédits Ville de Limoges)

PORCELAINE LECLAIR
Rive gauche de la Vienne
(crédits Europan)

- La Bibliothèque francophone multimédia bénéficie depuis septembre 1998 d'un site de 14 800 m² en centre-ville, plan réalisé par Pierre Riboulet. Structurée autour de grands pôles thématiques, le site central est, avec ses cinq bibliothèques de quartiers (Aurence, Beaubreuil, Landouge, Viginal, Bastide), mais également avec la Médiathèque du Conservatoire, la Bibliothèque du musée des Beaux-Arts et le Centre de documentation du Musée de la Résistance, la tête de pont d'un véritable réseau de lecture publique. C'est un lieu de rencontres émaillant l'année, de manifestations culturelles récurrentes. C'est aussi un lieu de mise à disposition d'espaces d'expression et d'exposition à des porteurs de projets en résonnance aux collections.

- La Galerie des Hospices, espace d'exposition dorénavant mis à disposition des tiers

- Le Musée des Beaux-Arts

- Les Jardins de l'évêché

- Le festival des arts de rue URBAKA qui s'approprie les espaces du centre-ville tous les ans pendant la dernière semaine de juin. Il est accessible à tous et gratuit. Avec 30 éditions à son actif, plus de 200 000 spectateurs et 4000 artistes d'ici et d'ailleurs, Urbaka est un festival entièrement gratuit qui a lieu fin juin, pendant quatre jours dans les rues de Limoges.

- Les balades contées organisées dans le cadre de Ville d'Art et d'Histoire

- Les initiatives publiques et privées en bords de Vienne (Fête des ponts, Cinéma en plein air, Guinguette, Friche des Ponts, expositions Espaces Verts...)

PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN

D'abord Augustoritum, Limoges devenu capitale des Lémovices a été fondé vers 10 av JC et a compté parmi les plus importantes agglomérations de la Gaule romaine. Ville palimpseste Limoges s'est construite sur les traces du quadrillage rigoureux romain et accueillait un amphithéâtre, un forum et des thermes. Le site européen occupe aujourd'hui l'emprise de cette fondation sur le coteau de la Vienne, exposé sud-est protégé du gel hivernal, sur une position autrefois stratégique au croisement de la voie Agrippa, reliant Lyon et Saintes et la voie reliant la Méditerranée à la Bretagne (route commerciale des métaux et du vin). Progressivement, la cité historique de Limoges apparaîtra plus tard avec la construction des fortifications autour de la cathédrale. Le pont Saint-Martial s'appuie encore sur les bases d'un pont antique qui fut le premier point de passage à gué sur la Vienne. La Vienne était le support du transport du bois par flottage (qui alimentait la ville en bois de construction et de chauffage, activité qui disparut rapidement à l'arrivée du chemin de fer. La ville s'est développée à partir du damier de la ville romaine. Le site est encore structuré par certains de ces tracés. Le développement urbain s'est poursuivi autour de la bipolarité du Château et de la Cité de manière concentrique sur la rive droite de la Vienne.

Le site de projet est le témoin de la diversité architecturale qui a accompagné le développement urbain de la ville au fil des époques : on y trouve une grande variété de structure mixtes à pans de bois, maison et immeubles en pierre et maçonnerie suivant des styles différents, lotissement de type cité jardin, cités de logement

social, maisons et jardins en terrasse sur la rive gauche de la Vienne. Pendant le 19ème et le 20ème siècle, les usines s'installent principalement au nord de la ville (porcelaine, chaussures, distillerie, tanneries). Actuellement certaines usines ont été transformées (bureaux, logements) et utilisées et bon nombre d'autres sont toujours désaffectées : elles constituent un potentiel de réinvestissement et de reconversion important. Aujourd'hui le patrimoine de la ville est mis en avant aux travers de différents lieux culturels dont 6 musées, lieux majeurs dédiés aux arts du feu :

- Musée national Adrien Dubouché (intégré à l'établissement public Sèvres
- Cité de la Céramique
- Le musée des Beaux-Arts de Limoges (collection d'émaux)
- Le pavillon de la Porcelaine
- Conservatoire des arts et techniques de la porcelaine Limoges Lachaniette
- Le musée des Casseaux qui abrite le four des Casseaux (l'un des 5 derniers).

MILIEUX : HUMAINS ET NON-HUMAINS

De la ville faber à la ville ludens

Il existe une vie au sein du quartier, confidentielle et résidentielle qui cohabite avec le cœur de ville sans y appartenir malgré sa proximité. Le centre-ville a vu des catégories sociales plus élevées s'y installer. Le quartier conserve lui son esprit ouvrier, ce caractère étant renforcé par la présence d'un bâti encore bien visible accueillant autrefois de l'artisanat et des lieux de production.

Lieu peu emprunté et peu animé, l'appropriation des espaces publics y est difficile du fait notamment de la topographie et de l'omniprésence de la voiture. Ce sentiment de dévitalisation est aujourd'hui contrebalancé par la récente réappropriation des bords de Vienne qui constitue à l'échelle de Limoges une véritable inversion du regard porté sur la ville, comme nouveau lieu de rencontre et de plaisir.

Si la Vienne commence juste à révéler la richesse des usages qu'elle offre à la ville, Limoges entretient pourtant un rapport très fort avec l'eau, avec la Vallée de l'Aurence à l'ouest, son autre rivière. En révélant aujourd'hui les usages de la Vienne, les Limougeauds redécouvrent Limoges comme une ville du loisir, plus aimable comme elle cherche à le faire, dans son rapport à la campagne figure omniprésente pour les Limougeauds ou en s'appuyant sur la richesse du patrimoine industriel qui l'a occupé.

L'activité porcelainière, jusqu'à son déclin, a nourri une grande partie de la population, le cycle de la production faisant appel à de nombreuses professions différentes, de l'acheminement du bois de chauffage des fours à l'ensemble du procédé de fabrication. Traditionnellement, depuis l'essor des manufactures, la céramique est visible sur les espaces publics de la ville sous différentes apparences : terre cuite, faïence, grès, porcelaine et récemment sous forme de céramique technique. Elle est essentiellement présente dans la ville sur les façades des bâtiments, mais elle reste difficilement identifiable. La Ville de Limoges valorise aujourd'hui les Arts du Feu par ses musées mais aussi en créant des liens entre chaque « site céramique » et en inscrivant davantage matériellement ce savoir-faire sur les espaces publics.

La Vienne, la campagne et l'activité porcelainière constituent des milieux non-humains qui ont marqué le développement de la ville comme éléments productifs et sont aujourd'hui de nouvelles richesses créatives de nouvelles relations capables d'inverser complètement le regard des habitants sur leur ville.

Mesdames, Messieurs,

Depuis plus de 6 ans, la ville de Limoges, au cœur de la communauté urbaine, appuie sa politique de développement urbain sur une thématique en lien direct avec la ville vivante : la grande ville à la campagne. Dans le cadre de son projet de ville, Limoges mise sur l'atout indéniable que constitue l'interpénétration entre la ville et la campagne. Forte de son territoire étendu et hétérogène, Limoges doit non seulement appréhender des enjeux de ville-centre mais également valoriser son patrimoine rural, en assurant la connexion entre ces deux entités.

Limoges s'est construite à partir de la Vienne, depuis l'époque romaine. Son évolution urbaine a été particulièrement marquée par la reconstruction permanente de la ville sur elle-même. Ce caractère palimpseste, en couches successives, fait la grande richesse de son patrimoine urbain.

Depuis 2017, Limoges est membre du réseau des villes créatives de l'UNESCO au titre de l'artisanat et des arts populaires pour son savoir-faire porcelainier. Son histoire autour de l'industrie porcelainière et le développement des technologies en lien avec la céramique ont marqué et marquent, encore, aujourd'hui son identité urbaine et paysagère. Le développement récent d'un parcours, injectant au sein de l'espace public, des éléments céramiques est une des actions menées par la ville pour valoriser ce matériau dans le paysage urbain.

L'enjeu fort du centre-ville consiste dans une reconquête et un développement de l'attractivité vers un cœur urbain élargi et vivant, à travers de nombreux projets. Dans chacun de ces projets, il s'agit notamment, de revitalisation, de valorisation des entre-deux et de la place retrouvée du piéton.

Le site que Limoges vous présente aujourd'hui, pour sa première candidature EUROPAN, est un concentré de cette histoire et de ces enjeux. Situé entre la Vienne et le centre-ville, au cœur de l'entre-ville-vallée, à son échelle et avec une identité forte et spécifique, il s'inscrit pleinement dans le cadre de la Ville Vivante. Il fait partie de ces morceaux de ville confidentiels qui n'attendent que la révélation de leur potentiel. Nous comptons sur le talent et la créativité des jeunes participants au concours pour dessiner, avec nous, les contours de cet espace en quête de vitalité.

Vincent Léonie

Adjoint au Maire en charge de l'urbanisme, de la politique immobilière et foncière, des espaces verts, de l'environnement et de la biodiversité.

**PÉRIMÈTRE DE REFLEXION
(ROUGE) ET DE PROJET (JAUNE)**
(crédits European)

SITE DE RÉFLEXION

DESCRIPTION DU SITE

Le site de réflexion est délimité par la voie ferrée à l'ouest et au sud-ouest il intègre un espace résidentiel et l'emprise du site EDF qui est non-exploitée. Ce secteur en frange du quadrilatère, délimité par l'avenue de la Révolution reste aujourd'hui enclavé mais porte un caractère résidentiel recherché à Limoges. A l'Est, il intègre la rive gauche de la Vienne pour faire le lien avec le quartier des Portes Ferrées dont le renouvellement urbain est en cours et dont les liens avec le site de projet sont stratégiques. Au nord, la limite est constituée par l'avenue Georges Dumas, qui borde les deux pôles historiques de la ville, le château aujourd'hui centre-ville commercial et la cité où s'implante le quartier de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges et des jardins de l'Evêché. Le périmètre large de réflexion pose la question des liens avec les marges du site de réflexion de part et d'autre des deux avenues transversalement à la pente du coteau.

PROJETS CONNEXES EN COURS

Action cœur de ville

Limoges connaît la même tendance des villes moyennes, avec un cœur de ville fragile qui a perdu de son attractivité marqué par une vacance commerciale de 10, % sur l'hyper-centre, une perte de population de -5.2% entre 2010 et 2015 (contre -4% pour l'ensemble de la ville) associée à une forte diminution du nombre d'actifs (-8,2%) et une paupérisation de la population. Enfin la vacance immobilière s'approche des 15% sur certains IRIS du Cœur de Ville et notamment le site européen proposé. La ville de Limoges s'inscrit dans le programme national action cœur de ville qui vise au travers d'une politique contractuelle à mobiliser des financements pour la mise en œuvre d'un projet global et à plusieurs échelles de reconquête des centres-villes touchant l'habitable commerce, le développement économique, l'aménagement des espaces publics, les mobilités, la culture...Une procédure d'aménagement, l'Opération de Revitalisation du Territoire (ORT) a été mise en place et permet sur des secteurs identifiés de bénéficier de clause facilitant la mise en œuvre des mesures d'urbanisme (permis d'innover par exemple). 32 opérations ou études dont certaines sont achevées structurent le projet (reconquête du patrimoine immobilier et de l'espace public, redynamisation du commerce et renouveau du centre-ville).

1- Prolonger le faubourg le long de la rue des Portes Ferrées

2 - Améliorer le logement social comme élément essentiel du « parc habité »

3 - Structurer le quartier autour d'un parc rayonnant

4 - Valoriser le quartier par la qualité paysagère des espaces publics

PROJET DES PORTES FERRÉES
 Programmation urbaine Urbicus
 (crédits Ville de Limoges)

PAYSAGE DES BORDS DE VIENNE
 Passer d'une logique de berges à une logique de parc
 (crédits Ville de Limoges)

PHASAGE DES AMÉNAGEMENTS
 Légende
 (crédits Ville de Limoges)

Les portes ferrées

Le quartier des Portes Ferrées, secteur identifié collectivement par une densité importante d'immeubles de logements sociaux, se situe à proximité du centre-ville de Limoges, de commerces, de services publics (école, collège, crèche), d'équipements sportifs et médicaux. Le fort relief de la ville permet au quartier d'avoir une vue panoramique sur le cœur historique limougeaud.

Ce projet inscrit dans le NPNRU régional permettra au quartier des Portes Ferrées de participer de la « grande traversée » Mairie - Pont Saint- Martial - Portes Ferrées. L'ambition portée d'un renouvellement urbain en profondeur du quartier et de la volonté de le relier au parc des bords de Vienne en fera l'un des premiers secteurs à intégrer toutes les dimensions et ambitions de « La grande ville à la campagne ». Le projet repose sur plusieurs leviers. La libération de foncier par la démolition des barres d'habitat social situées le long de la rue des Portes Ferrées est l'opportunité de prolonger le faubourg historique, situé en bas de la rue (en bords de Vienne), vers le haut du quartier. Ce nouveau tissu urbain consistera en la construction d'habitats novateurs et écologiques (habitat intermédiaire, maison de ville et petits collectifs) le long de cet axe historique d'entrée dans Limoges. La réhabilitation et la résidentialisation des logements sociaux conservés pour les réintégrer dans le nouveau tissu du quartier et la valorisation des espaces public avec notamment la création d'un parc (à l'arrière des nouveaux habitats) pour offrir un nouvel espace public de qualité, lieu de vie et de destination pour les habitants du quartier mais plus largement de Limoges. Ce parc irriguera le quartier et sera accessible grâce à des « cours vertes », liaisons douces organisées de manière perpendiculaire par rapport aux voies qui bordent le quartier. Le cœur du parc sera relié aux bords de Vienne par une liaison à créer en fond de parc, traversant l'espace de jardins potagers privés et rejoignant la rue du Champfour.

La Vienne : Passer d'une logique de « berges » à une logique de « parc »

La Vienne constitue le berceau historique de Limoges et marque depuis plus de 2000 ans son identité. Elle dessine, en plein cœur de la Ville, un vaste poumon vert dans lequel se côtoient des paysages aux ambiances variées (espaces naturels, quartiers médiévaux, vestiges industriels). Cependant si elle marque l'identité et l'histoire de Limoges, elle est restée durant les dernière décennies une entité indépendante coupée du reste de la Ville perdant de l'importance qu'elle avait autrefois dans les pratiques urbaines. L'importance des friches industrielles sur ce territoire en est un des témoins. Conscient du formidable potentiel d'une rivière aux multiples visages, la Ville de Limoges a souhaité s'engager en 2016 dans une démarche de valorisation des bords de Vienne qui vise à renforcer l'appropriation des lieux par les habitants tout en respectant la singularité et la diversité du site. La Vienne n'est plus alors considérée comme une limite mais comme un axe fédérateur support d'une requalification en « long » (continuité des promenades) et en « large » (renforcement des liens entre la Ville et sa rivière).

L'ambition est de faire des bords de Vienne un parc naturel urbain, un véritable équipement majeur à l'échelle de l'agglomération où coexistent de multiples usages (loisirs, activités économiques, tourisme, déplacements...). La création du parc naturel urbain repose sur la mise en réseau d'un système d'espaces verts au sein d'un vaste ensemble de près de 100Ha qui s'articule autour de la Vienne. Il

s'agit de donner une identité et un contour à ce grand parc qui a pour ambition de concilier les fonctions urbaines tout en valorisant les éléments naturels existant. Le parc naturel urbain des bords de Vienne s'étend sur la commune de Limoges du pont Guingouin jusqu'au pont de l'autoroute. Il a vocation à terme à devenir un parc d'agglomération en se prolongeant sur les communes limitrophes Panazol, Le Palais sur Vienne, Isle, Condat sur Vienne). Ce parc ne se limite pas aux berges mais intègre également des ramifications (vallée de l'Auzette, parc des Portes Ferrées, jardin de l'Evêché) qui lui donnent de l'épaisseur et le connectent au reste de la Ville.

Le projet de valorisation est à considérer comme un processus long où les expérimentations, les innovations ou encore les interventions temporaires au gré des saisons prennent tout leur sens en prenant en compte de l'expertise des usagers par la concertation et la coexistence des usages.

Son plan guide représente un cadre général nécessaire pour aménager de manière cohérente les bords de Vienne mais a été conçu de manière souple afin de laisser des marges de manœuvre aux maîtrises d'œuvre qui seront amenées à intervenir sur les différents secteurs. La réalisation de l'ensemble du projet d'aménagement se fait de manière phasée et se déroule pour une durée estimée entre 6 et 10 ans.

RELATION SPÉCIFIQUE AU TERRITOIRE

Le projet de ville : « Limoges : la grande ville à la campagne »

Le projet de ville défini et mis en œuvre par la collectivité, vise à jouer sur la double composante qui forge l'identité de son territoire - l'urbain et le rural - qui fait d'elle une grande ville active et intense intégrée à un environnement riche de nature et de campagne.

L'objectif consiste à engager un projet de ville adapté aux spécificités de Limoges ainsi qu'aux contingences contemporaines, porteur d'une vision d'avenir, soulevant les leviers d'une attractivité renouvelée à différentes échelles territoriales et prenant en compte les forces, faiblesses et potentialités d'évolutions du territoire.

Limoges : les 3 villes

Ville avec 2 ailes, Limoges présente des caractéristiques contrastées qui tiennent autant à la forme de son territoire et à la taille de la commune qu'aux paysages qui la composent. Il est possible de distinguer de manière synthétique au moins 3 « villes » dans l'urbanisation limougeaude, aux enjeux très différents :

1- la Ville Route à l'aile Nord de la commune sur laquelle l'urbanisation s'est construite autour des grandes infrastructures routières (RN20, A20). Les formes urbaines y sont le résultat d'une juxtaposition « en grappes » de programmes différents unis par la route. Le patrimoine naturel et agricole a été fortement morcelé par l'urbanisation « par plaques » ;

2- la Ville Campagne correspondant principalement à l'aile Ouest de la commune qui offrent une image plus « naturelle » de Limoges. Le patrimoine naturel, agricole, architectural et paysager de très grande qualité est la ressource majeure de ces secteurs. Les formes urbaines, à dominante pavillonnaire, sont

relativement homogènes mais éparses sur ce territoire rural.

3- la Ville Centre correspond au cœur de ville historique élargi à un périmètre situé à l'intérieur et en lisière de la ceinture des boulevards périphériques, à la fois poumon économique et commercial du territoire et concentre une part importante de la population et des activités.

L'ambition est d'articuler ces « 3 villes » mais en premier lieu chaque « ville » a son propre défi à relever :

La « ville-route » est à faire évoluer en « ville-rue » en créant du lien autre que routier entre les différentes composantes de cette aile Nord.

La « ville-campagne » est à organiser à partir des ressources naturelles en traitant les relations entre la ville et la campagne mais aussi entre ville-campagne et ville-centre.

La « ville-centre » est à intensifier en grand centre-ville en incluant progressivement faubourgs et cités périphériques.

Les enjeux d'articulation des trois villes reposent sur une nécessaire cohabitation des ambiances et intensités urbaines contrastées en cultivant les différences (identité rurale pour l'aile Ouest, identité économique pour l'aile Nord, identité urbaine pour le centre) et en proposant des liens forts entre les ailes (lieux de passages, de convergences et de rencontres). A l'articulation des 3 « villes » se révèlent d'importants enjeux urbains qui constituent de fait 4 secteurs stratégiques pour le projet de ville. Le centre-ville/Vienne/Rive gauche qui accueille le site de projet en est précisément un.

QUELQUES TYPOLOGIES DE
BÂTI ET D'ESPACE PUBLICS ET
PRIVÉS
(crédits Europan)

SITE(S) DE PROJET

DESCRIPTION DU SITE

Les limites du site sont l'avenue Georges Dumas et l'avenue de la Révolution, la Vienne, les bords de la Cité et du centre-ville. Il s'étend au Sud-Est sur l'emprise EDF de manière à penser les liens avec ce secteur enclavé et son devenir comme espace ouvert de réflexion.

Le périmètre accueille quelques grands équipements : la BFM, l'Université, le Crous, l'IFSI, le LABC - Club de Basket féminin limougeaud, un groupe scolaire privé Jeanne d'Arc, un groupe scolaire Edouard Herriot, la Faculté de Droit, l'IAE. Malgré ces grands équipements le quartier reste essentiellement résidentiel, peu attractif. L'habitat est marqué par différentes époques allant à la maison à pan de bois, la petite maison de bourg à la maison en maçonnerie plus cossue avec jardin mais aussi à différents logements collectifs de années 70. Certaines constructions vacantes sont en état de péril. Certaines accueillent d'anciens dans leur rez-de-chaussée trace de l'activité artisanale qui y prenait place.

Les bords de Vienne comme contexte

Les bords de Vienne en projet sont volontairement exclus du périmètre de projet, leur aménagement et leur programmation étant en cours. C'est en revanche sur les liens avec ce projet et surtout sur la nationale qu'il est demandé d'appuyer le regard. Le secteur est longé en pied de pente par la nationale 520 qui prolonge la desserte par les grands axes jusque dans le cœur de Limoges. Un déclassement est envisagé qui peut conduire à changer complètement le regard et le rapport aux usages piéton de la ville marquée par la voiture. C'est sûrement ici que se jouent en premier lieu la liaison avec la Vienne pour le quartier d'une part mais pour le centre-ville également.

La pente habitée

La pente importante du site avec la présence de murs de soutènement lui confère un caractère particulier : des rues en pentes avec des vues sur le grand paysage, des espaces plus confidentiels du fait des jeux de plateformes constituées par les parcelles des grandes entités offrant des belvédères qui viennent en surplomb des parcelles voisines. Ces différentes plateformes de 1000 à 4000 m² représentent plus de 2 ha d'espaces ouverts, qu'ils soient privés ou publics, en friche ou aménagés. Le soutènement de la N520 est un autre élément marquant du site qui met également la Vienne à distance du quartier.

Le périmètre tout en revêtant un caractère très urbain laisse apparaître des emprises végétales : espaces minéraux de cours ou de place planté d'arbres, jardins en fond de parcelle qui percolent de proche en proche à différents endroits sur 100 à 150m. A l'échelle du site ce sont plus de 3 ha de jardins ou d'espaces plantés qui s'immiscent dans le tissu urbain. Les différentes emprises de jardins en cœur d'îlot fabriquent par leurs surfaces contiguës des ensembles allant de 3000 à 6000m².

REPERAGE PARCELLAIRE DES FONCIERS

De grands sites ouverts à une réflexion d'ensemble pour le devenir du site (Crédit Ville de Limoges).

SITES DE PROJETS POTENTIELS

ATTENDUS, ORIENTATIONS PROGRAMMATIQUES OU ATTENTES DE PROPOSITIONS D'USAGES

A l'échelle du centre-ville de Limoges le site de projet doit entrer en complémentarité de la programmation en cours à l'échelle du Cœur de Ville :

- En s'appuyant sur le maillage existant du quartier le long de la pente et transversalement de part et d'autre des avenues Georges Dumas et de la Révolution.
- En renforçant les liens avec le quartier des Portes Ferrées.
- En proposant des espaces publics complémentaires de ceux du centre-ville.
- En diffusant la nature de la Vienne vers le centre-ville permettant de renforcer la présence de la nature dans la ville centre.

Le quartier est très résidentiel mais l'offre d'habitat existante reste très conventionnelle, peu évolutive sans offrir une réelle attractivité. De nouvelles façons d'habiter révélant les qualités sous-exploitées du site, la proximité de la Vienne sont à proposer :

- En proposant de nouvelles opérations de logement innovantes, exploitant la topographie, offrant des espaces de vies en lien avec la nouvelle façon d'habiter le quartier mais également de nouvelles façons d'habiter ensemble entre logements ou dans le logement lui-même.
- En proposant des processus de transformation du parc résidentiel existant dans l'ambition de la politique d'amélioration de la qualité de l'habitat (valorisation des copropriétés privées dégradées, activité sociale et solidaires...).
- En offrant une plus grande diversité de produits, des espaces annexes aux logements susceptibles d'offrir une plus grande mixité d'usage (espaces d'activité, offre commerciale, accueil d'entreprises, artisanat ...)

De nombreuses friches comme de grands équipements sont à réapproprier, certains encore occupés pouvant également faire l'objet d'une réflexion sur leur évolution dans le cadre d'un projet global à l'échelle du site :

- Le recyclage de l'existant doit inscrire le projet dans une économie soutenable.
- La transformation de l'existant doit passer par une économie de moyen. Une certaine frugalité est attendue, en proposant une méthodologie d'action conduisant à un processus de transformation adapté au site et dans le temps.
- La programmation reste ouverte, le projet devant servir à en appuyer la pertinence pour révéler l'identité du quartier.
- La transformation des équipements publics peut être intégrée dans la réflexion : à titre d'exemple l'Université mène une réflexion sur le développement des fonctionnalités du Jacobins dans le cadre de la mise en œuvre de son Schéma

SITES DE PROJETS POTENTIELS :

**SALLE SOEURS DE LA RIVIÈRE
ET BATIMENT VILLE DE LIMOGES
ET ANCIENNE ÉCOLE ROGER
FRANCK**

Des fonciers à requestionner
(crédits European)

FRICHE GRDF

Friche industrielle
(crédits European)

PARCELLE ENEDIS

Devenir du site à intégrer dans la
reflexion d'ensemble
(crédits European)

SITE DES JACOBINS

Ensemble universitaire a
reconfigurer
(crédits European)

SITE GARAGE ARCHIVES

Garage Ville de Limoges
(crédits European)

Directeur Immobilier et Aménagement mais aussi par anticipation du départ de l'Institut de Formation aux Soins Infirmiers (IFSI) qui va libérer de nombreux espaces sur site dont certains sans projet de réaffectation. Des propositions permettant de resituer l'ensemble foncier et immobilier dans son environnement urbain sont suggérées pour prendre en compte l'inoccupation de certains bâtiments et les réinscire dans un projet d'ensemble.

Accompagner les populations présentes pour pérenniser leur présence :

- En développant un processus de concertation multiple et de tous les acteurs.
- En menant une réflexion sur les parcours résidentiels dans le quartier pour les habitants du quartier.

Les candidats choisiront de développer plus ou moins certains projets en fonction d'une vision d'ensemble.

PARCELLES LIBRES DANS LE TISSU DE FAUBOURG
Recomposer le tissu de faubourg
(crédits European)

FRICHE GRDF
Réinvestir les friches industrielles
(crédits European)

LISTES DES DOCUMENTS EN TÉLÉCHARGEMENT

AGGLOMÉRATION - ÉCHELLE TERRITORIALE

FR-LIMOGES-C-AP1	jpg	Orthophoto générale
FR-LIMOGES-C-M1	dxg	Plan de l'agglomération
FR-LIMOGES-C-M1	pdf	Plan de l'agglomération
FR-LIMOGES-C-M2	jpeg	Atlas typologique du territoire
FR-LIMOGES-C-M3	pdf	Les 3 Villes
FR-LIMOGES-C-M4	pdf	Les secteurs à enjeux à l'articulation des 3 villes
FR-LIMOGES-C-M5	pdf	Les axes routiers
FR-LIMOGES-C-M6	jpeg	Les espaces agricoles de Limoges

SITE D'ÉTUDE - ÉCHELLE URBAINE

FR-LIMOGES-SS-AP1	jpg	Périmètre d'étude le projet et le contexte
FR-LIMOGES-SS-AP2	jpg	Photo aérienne périmètre d'étude
FR-LIMOGES-SS-AP3	jpg	Carte 1680 Trésoriers de France
FR-LIMOGES-SS-AP4	jpg	Carte 1750 Tripon
FR-LIMOGES-SS-AP5	jpg	Carte 1786 Morancy
FR-LIMOGES-SS-P	jpg	Photos terrestres
FR-LIMOGES-SS-P0	jpg	Plan de localisation des photographies
FR-LIMOGES-SS-M1	dxg	Plan du site d'étude
FR-LIMOGES-SS-M1	pdf	Plan du site d'étude

SITE DE PROJET - ÉCHELLE ARCHITECTURALE

FR-LIMOGES-PS-AP1	jpg	Photo arienne site d'étude
FR-LIMOGES-PS-P	jpg	Photos terrestres
FR-LIMOGES-PS-P0	jpg	Plan de localisation des photographies
FR-LIMOGES-PS-M1	dxg	Plan des périmètres de projets possibles
FR-LiMOGES-PS-M2	pdf	Plan des périmètres de projets possibles
FR-LIMOGES-M1	dxg	Plan topographique
FR-LIMOGES-M1	pdf	Plan topographique
FR-LIMOGES-T1	pdf	Données INSEE Limoges
FR-LIMOGES-T2	pdf	Données INSEE Site
FR-LIMOFES-T3	pdf	Avap synthèse
FR-LIMOGES-T4	pdf	Avap diagnostique
FR-LIMOGES-T5	pdf	Projet Bords de Vienne
FR-LIMOGES-T6	pdf	Projet Portes Ferrées
FR-LIMOGES-T7	pdf	Projet de ville

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p.3
LE THÈME : VILLES VIVANTES	p.5
LA RELATION AU THÈME	p.9
Les enjeux du site au regard du thème	
Les attentes spécifiques de la ville et de ses partenaires	
Les orientation programmatiques	
CONTEXTE	p.15
Territoire, géographie et paysage	
Patrimoine architectural et urbain	
Données sociales, culturelles et économiques	
Milieux : humains et non-humains	
SITE DE RÉFLEXION	p. 25
Description du site	
Projets connexes en cours	
Relation spécifique au territoire	
SITE DE PROJET	p. 31
Description du site	
Attendus, orientations programmatiques ou attentes de propositions d'usages	

E U R
P A O
N ^{FR}